

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 10

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des méthodes d'entraînement de Claude Nicollier aux méthodes en usage dans les écoles : des comparaisons pour le moins maladroites

La RMS d'août 2001 publie en page 3 le condensé d'un exposé que Claude Nicollier a présenté à l'aula de l'École polytechnique fédérale. L'astronote suisse y décrit les «recettes» qui permettent à ces personnes d'exception de «réussir dans des conditions extrêmes», notamment le drill intensif des gestes à accomplir. Dans l'introduction de ce texte, le rédacteur en chef établit une comparaison pour le moins hasardeuse avec le système scolaire :

«Un message à méditer à une époque où l'on admet que les sportifs de haut niveau répètent inlassablement les mêmes gestes techniques mais où il apparaît inacceptable de driller les élèves dans les écoles. Ils sont là pour s'amuser et s'épanouir, pas pour travailler ! On connaît le résultat : près du 10% des élèves quittent l'école obligatoire sans savoir vraiment lire, écrire et compter.»

Ce paragraphe appelle de ma part les réflexions suivantes :

- Oui, les élèves sont à l'école pour s'épanouir : les lois scolaires le préconisent toutes, qu'elles soient passées ou actuelles.
- Oui, les élèves continuent de faire du drill à l'école pour les opérations mentales qui le demandent, mais les processus de réflexion sont prioritaires.
- Oui, les élèves sont là pour travailler. Si l'on veut avoir une image de leur travail, il paraît évident qu'il faut les observer en classe et non à la récréation.
- Non, l'école n'est pas là pour faire de tous les enfants des sportifs d'élite ou des Claude Nicollier. Personne ne le demande.
- Faux, le chiffre de 10% des élèves qui ne sauraient ni lire ni écrire à l'issue de la scola-

rité. Avec un tel taux d'analphabétisation, la Suisse appartenirait au tiers-monde.

- Non, le temps du pas cadencé dans les écoles ne reviendra plus. Les nostalgiques doivent en faire leur deuil.

Votre texte est une injure faite aux enseignants de ce pays et à leurs autorités scolaires, à tous les élèves, mais plus particulièrement aux plus faibles d'entre eux. Vous avez préféré la polémique à l'éthique. Dommage pour la RMS.

Jean-Claude Savoy
Officier d'infanterie
Président de la Société
pédagogique valaisanne

A propos de l'article sur l'élection du pape¹

J'ai lu avec intérêt votre article intitulé «Qui élira le prochain pape?» dans la RMS. Je pense aussi que «le pape est une personnalité incontournable dans l'histoire contemporaine». J'ajoute même qu'il participe à la «stratégie» mondiale; sa place dans une revue militaire n'est donc pas usurpée. Je vous signale une étude du *Monde diplomatique* du mois d'août intitulée précisément «Guerre de succession au Vatican».

Vous terminez ainsi votre article: «Il serait temps de moderniser l'Eglise en général, de la démocratiser». Là je ne puis vous suivre. L'Eglise est fondée, non sur un consensus d'ordre sociologique, mais sur une Révélation historique et théologique. Trois exemples parmi d'autres :

1. Les dix commandements, fondement de la civilisation judéo-chrétienne, ne sont point le résultat d'un débat populaire ni d'un consensus après pondération des voix. Le Seigneur descendit sur le mont Sinaï, «appela Moïse au sommet de la montagne», lit-on dans le *Livre de l'Exode*

¹Réponse à l'article du cap Meylan, paru dans la RMS d'août 2001.

aux chapitres 19 et 20, et «prononça toutes ces paroles», à savoir le décalogue.

2. Arrivé en Terre promise, Josué, au chapitre 24 de son livre, réunit à Sichem tout le peuple, une véritable Landsgemeinde au cours de laquelle furent abordées les préoccupations de l'heure. Un thème cependant n'est pas soumis à discussion, c'est l'obéissance à Dieu. Elle est exclusive. «Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir», leur déclara Josué, quant à «moi et ma maison, nous servirons le Seigneur».

3. Enfin, *the last but not the least*, Jésus dit à Pierre et André au chapitre 4 de l'*Évangile de Matthieu*: «Venez à ma suite». C'est Jésus qui choisit ses disciples, et non ses disciples qui l'élisent.

Ces rappels bibliques ne sont pas à la mode, je le sais, d'autant plus lorsque l'on met en avant «l'importance des droits universels de la condition féminine». Je suis reconnaissant à Karol Wojtyła de rappeler qu'il y a des spécificités humaines indépendantes des valeurs que les médias voudraient imposer. Le pape est bien placé – par expérience – pour savoir que ce n'est pas en gommant les différences légitimes, arbitraire-

ment si besoin et en violentant les individus, qu'on crée liberté et bonheur.

Pasteur Joel Jakubec
Eglise protestante
de Genève et aumônier
EM gr hôp 66

A propos de l'article sur l'élection du pape (2)

J'apprécie la qualité de la RMS mais, franchement, je ne comprends pas ce que vient y faire l'article «Qui élira le prochain pape?» (Août 2001).

Quel rapport avec l'armée? Ne tombez pas dans le travers de la revue *Notre armée de milice* qui fait, entre autres, une évaluation des voitures civiles, etc. Dommage, il y a tant de sujets importants et inquiétants quant à notre armée de milice (jusqu'à quand?).

Col Erwin Meyer
Genève

